

Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lapanouse, de](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (131r, 132r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860], Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/34016>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[\[1860\]](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Lapanouse, de](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméGodin cherche à convaincre la comtesse de Lapanouse de lui vendre des terrains près de son usine de Guise pour y établir des jardins potagers cultivés par le personnel de l'usine en remplacement des jardins supprimés par l'agrandissement des ateliers. Godin présente cette vente comme un acte de bienfaisance.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Jardins](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLapanouse, de

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

ActivitéRente/Propriété

BiographiePropriétaire de terrains à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Madame la Comtesse

je vous prie de bien vouloir porter attention
sur une petite affaire qui quoique favorable a
vos intérêts vous assurerait a un aste de bienfaisan
si elle obtiendrait votre assentiment au motif que
je suspece une cause pour ma proposition dont
en tout autre circonstance je me garderais bien
de vous ouvrir

voici Madame ce dont il s'agit

je suis propriétaire a Gennevilliers dans une
entour de laquelle les terrains que je possède
sont échiquetés en petits jardins pour les familles
de mes ouvriers en vue de faire faire des immigrations
et des déplacements dans la vicinie qui pourraient
servir a leur moralisation autant qu'a leur bennetie
les agrandissements de la vicinie ont distruis une
partie de ces jardins. je ne puis done moraliser
a mes ouvriers les conditions favorables quin
admettent de nouveaux terrains. et pour que je
vous ai fait offrir dans quatre et demi que vous
possédez pres de mon usine plus du double de
ce salut. il me fait répondre que la raison
de la demande que le terrain avait pour
M. Madame la Comtesse de Laplanouer

moi a nullement pas adeuy et que de cette
sous outez pas disquer a vendre
Pour que voire au prie de vous

Madame la Comtesse qui sagisait pour
moi une concession industrielle est un terrain
le terrain dont je vous fais la demande est
dans sa partie la plus basse trois mètres
plus élevé que le sol de mon usine et il est
13 mètres plus haut sur le point auquel
ce terrain est une pente rapide qui me permet
une construction.

peut-être aussi vous est-il peu agréable
de disposer a terrain de si peu de terre
que vous avez sur le même canton si vous
préfériez me céder a marche entier j'en
examinerai volontiers les conditions

mais finit-il Madame la Comtesse ne
pas perdre de vue que le but de cette lettre
est de vous prier de me consentir le moyen
de continuer a œuvrer des parois des bâtières
que j'aurai. j'ai compris qu'en aussi petit
question d'intérêt était que susceptible de votre
attention, tandis que j'ai le bon espoir que
vous voudrez bien sauvegarder a un auteur de
bienfaisance qui ne peut sauvegarder que par
vous. je compte sur votre bonté et votre réponse
et je vous prie de bien vouloir agréer
les sentiments de profonde considération de
lesquels je suis
iff le comte

Le plus peu bientôt